

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

Lucie Pagé

Numéro 17, printemps 1995

De la conservation à l'analyse : La leçon des archives

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041248ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041248ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pagé, L. (1995). Centre de recherche en civilisation canadienne-française. *L'Annuaire théâtral*, (17), 229–240. <https://doi.org/10.7202/041248ar>

2. Centre de recherche en civilisation canadienne-française

FONDS ET COLLECTIONS D'ARCHIVES DANS LE DOMAINE DU THÉÂTRE

Le CRCCF et son secteur des archives

Unité scolaire de recherche interdisciplinaire sur tous les aspects du Canada français en général, et de l'Ontario français en particulier, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (CRCCF) a aujourd'hui plus de trente-cinq ans. Rattaché, en 1992, au Cabinet du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université, le Centre contribue pleinement à la réalisation de la mission scientifique de l'Université, soit la transmission et l'avancement des connaissances, et à la réalisation du mandat législatif de l'Université envers la communauté franco-ontarienne. Le Centre œuvre dans quatre principaux secteurs d'activité: la recherche proprement dite, le secteur des archives, les publications spécialisées et le rayonnement dans la communauté.

Le CRCCF a été fondé officiellement le 2 octobre 1958, par quatre professeurs du Département de français de l'Université d'Ottawa, Bernard Julien o.m.i., Jean Ménard, Réjean Robidoux et Paul Wyczynski. Il portait alors le nom de Centre de recherche en littérature canadienne-française, puisque l'objectif premier de ses fondateurs était de développer ce secteur, négligé à l'époque. Le programme était ambitieux; au départ, il s'agissait de mettre sur pied un centre d'archives jumelé à une bibliothèque spécialisée, d'organiser des cours en littérature canadienne-française, de promouvoir la recherche et de diffuser les fruits de cette recherche au moyen de publications.

En 1969, pour respecter la diversification de ses champs d'intérêt et traduire sa multidisciplinarité, le nom du Centre a été transformé pour devenir le «Centre de recherche en civilisation canadienne-française». Aujourd'hui, des chercheurs de tout le Canada et de l'étranger ont recours aux services du CRCCF; le Centre accueille annuellement près de 1 400 usagers.

L'évolution des acquisitions d'archives découle de l'objectif premier des fondateurs du Centre et de l'article 4 (C) de la charte provinciale dont l'Université d'Ottawa a été

dotée en 1965. Cet article confère à l'Université un mandat spécifique: «préserver et développer la culture française en Ontario». À ses débuts, le Centre acquiert des documents d'archives d'auteurs canadiens-français, tels Jean Charbonneau, Albert Ferland et Albert Laberge, ainsi que les fonds d'archives des peintres Edmond Dyonnet, Joseph Saint-Charles, Edmond LeMoine et Charles Huot. Afin de satisfaire pleinement le mandat multidisciplinaire du Centre, sont venues s'ajouter des archives provenant de nouveaux champs d'activité, dont l'histoire, la musique, l'éducation, la politique, l'économie, la traduction, le journalisme, en faisant une place de choix au théâtre. L'acquisition des archives de l'Association canadienne-française de l'Ontario, en 1969, a ouvert la voie à l'acquisition de nombreux autres fonds des communautés françaises de l'Ontario. Depuis, le Centre continue d'acquérir des archives non institutionnelles (c'est-à-dire d'origine privée) du Canada français grâce à la générosité de donatrices et de donateurs, de personnes ou d'organismes de l'Ontario français et de fédérations nationales qui regroupent les francophones à l'extérieur du Québec. À ce jour, près des deux tiers de la masse documentaire conservée au Centre porte sur l'Ontario français. Les fonds et collections d'archives conservés au CRCCF et rendus disponibles à la recherche totalisent plus d'un kilomètre linéaire de documents; des documents textuels, bien sûr, mais aussi des documents photographiques, sonores, vidéo, filmiques, etc.

Fonds et collections d'archives dans le domaine du théâtre

On peut regrouper les fonds et collections d'archives du domaine du théâtre en trois catégories: ceux qui portent sur l'histoire du théâtre au Canada français en général; ceux qui témoignent de l'activité théâtrale dans l'Outaouais; et les fonds d'archives d'organismes toujours actifs dans le domaine du théâtre à l'extérieur du Québec.

L'HISTOIRE DU THÉÂTRE AU CANADA FRANÇAIS

1) Fonds Camille-Caisse-et-Arcade-Laporte

Camille Caisse et Arcade Laporte étaient tous deux prêtres, professeurs et auteurs. Ils ont fait leurs études au Collège de L'Assomption pour ensuite y enseigner. En 1864, ils écrivent, en collaboration, une pièce intitulée «Archibald Cameron of Lochiel ou Un

épisode de la guerre de Sept Ans au Canada, mélodrame en trois actes tiré des *Anciens Canadiens* de monsieur Philippe Aubert de Gaspé». Le Fonds Camille-Caisse-et-Arcade-Laporte (1864, 107 p. de documents textuels) comprend un état manuscrit de cette pièce qui a été jouée au Collège de L'Assomption à trois reprises: le 19 janvier 1865, dans le cadre des festivités qui ont marqué la consécration de l'autel; puis, le 11 juillet suivant, aux exercices de fin d'année; et le 19 mars 1868 au profit des zouaves canadiens.

2) Fonds Charles-Alfred-Vallerand

Comédien et directeur de troupe né en 1889, Charles-Alfred Vallerand, est connu également sous les pseudonymes de Germain d'Auray et d'A. Mateur. Il collabore au périodique *Le Canard* et participe, avec Arthur Lapierre, Conrad Gauthier, Sylva Alarie et Octavien Giroux, à la fondation du Cercle Lapierre en 1917. Actif au sein de la troupe montréalaise les «Compagnons de la petite scène», Vallerand tient de rôle de Félix, dans la pièce *La Mort à cheval* présentée le 3 avril 1923; en 1924-1925, il assure les fonctions de codirecteur de la troupe. Il est également l'auteur d'une pièce, *Marie Calumet*, en 1929, pièce qui n'a aucune parenté avec le roman du même nom de Rodolphe Girard. Le Fonds Charles-Alfred-Vallerand (1904-1964; surtout 1922-1932, 15 cm linéaires de documents textuels) témoigne, en partie, des activités de Charles-Alfred Vallerand et de la vie théâtrale à Montréal, de 1911 à 1928. Il comprend principalement des copies dactylographiées, parfois annotées, de monologues de divers auteurs; trois monologues de Charles-Alfred Vallerand, intitulés *L'Éclipse*, *Une larme dans l'océan*, *Des renseignements*; des spicilèges constitués d'autographes et de caricatures de comédiens, ainsi que des coupures de presse (programmes et critiques) qui permettent de reconstituer, en partie, les activités de l'Association dramatique de Montréal, celles du Cercle Lapierre et celles des Compagnons de la petite scène.

3) Collection Réginald-Hamel

Réginald Hamel, professeur et historien de la littérature, a collectionné quelque 25 enregistrements sonores qui témoignent, entre autres, de la vie théâtrale au Canada français, et plus particulièrement à Montréal, pendant les années 60. Ces enregistrements comprennent: une conférence de Jacques Languirand sur l'avenir du théâtre, prononcée à l'Hôtel Windsor à Montréal, le 26 juin 1967; les conférences prononcées dans le cadre

d'un colloque, organisé à l'Université de Montréal, sur le jeune théâtre à Montréal, le 22 mars 1967; des représentations de plusieurs pièces, dont *Bousille et les Justes* de Gratien Gélinas (22 avril 1962), *L'Auberge des morts subites* de Félix Leclerc (en janvier 1963 au Théâtre Gesù), *Au cœur de la rose* de Pierre Perrault (au Théâtre de la Boulangerie, le 7 février 1963), *Klondike* de Jacques Languirand (à l'Orphéum en février 1965), *Isabelle* de Pierre Dagenais (au Théâtre de la place Ville-Marie, le 11 janvier 1966), *La Dalle-des-morts* de Mgr Félix-Antoine Savard (à l'Orphéum, le 27 mars 1966), *Le Temps sauvage* d'Anne Hébert (à la Comédie canadienne, le 15 octobre 1966), *Zone* de Marcel Dubé (présentée à Lac Mégantic, le 21 août 1967), *L'Exécution* par Marie-Claire Blais (au Théâtre Stella, le 15 mars 1968), *Le Cid maghané* de Réjean Ducharme (au Théâtre de La Sablière, à Sainte-Agathe, le 17 juillet 1968), pour ne nommer que celles-là.

4) Fonds Jean-Herbiet

Jean Herbiet est connu comme homme de théâtre, professeur et auteur. Originaire de Namur en Belgique, il a étudié à l'Institut belge de théâtre (certificat d'études, diction et art dramatique, 1957). À partir de 1957, il enseigne la diction à l'Université d'Ottawa. De 1958 à 1968, il assure la direction de la Société dramatique de l'Université d'Ottawa, aujourd'hui la Comédie des Deux-Rives. De 1967 à 1969, il est directeur du Département des beaux-arts. Directeur associé du théâtre français du Centre national des arts (CNA, Ottawa), de 1970 à 1981, il est aussi l'auteur de pièces de théâtre. Le Fonds Jean-Herbiet (1955-1981; surtout 1960-1972, 30 cm linéaires de documents textuels et 5 documents sonores) témoigne, en partie, des activités de Jean Herbiet. Il comprend, entre autres: des états manuscrits des pièces «Elkerlouille» (pièce inédite), *La Rose rôtie* et *Terre des hommes*; de la documentation de l'Association canadienne du théâtre amateur et cinq enregistrements sonores des répétitions de la pièce *La Rose rôtie*.

5) Fonds Centre de recherche en civilisation-canadienne française, série Collection Archives des lettres canadiennes

Cette série comprend la documentation réunie par Hélène Beauchamp pour la préparation du tome V de la collection «Archives des lettres canadiennes» patronnée par le CRCCF: ce tome est consacré au théâtre canadien-français. Elle est constituée de

dossiers d'auteurs (tels Gaby Déziel-Hupé, Claude Gauvreau, Gratien Gélinas, Michel Tremblay); de metteurs en scène (dont André Brassard, Paul Buissonneau, Jean Gascon); de comédiens et comédiennes (entre autres, Jean Duceppe, Marc Favreau, Jacques Godin, Guy Hoffman, Gilles Pelletier, Gérard Poirier, Luce Guilbault, Andrée Lachapelle, Nicole Leblanc, Hélène Loiselle, Denise Pelletier); de décorateurs, costumiers et musiciens (tels François Barbeau, Paul Buisnière, Vittorio); de troupes de théâtre (dont La Comédie canadienne, L'Égégore, Le Théâtre du Nouveau Monde, La Poudrière, Le Théâtre de Quat'sous, Le Théâtre du Rideau-Vert).

6) Fonds André-Fortier

Professeur au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa de 1964 à 1986, André Fortier s'est intéressé à la vie théâtrale au Canada français et, plus particulièrement, à l'activité théâtrale en Outaouais. Il a constitué des dossiers documentaires sur de nombreux auteurs (dont Marcel Dubé, Gratien Gélinas, Michel Tremblay, Michel-Marc Bouchard, Marie Laberge, Robert Lepage, Jean-Pierre Ronfard); sur des pièces jouées à Montréal, entre 1967 et 1988 (*Le Jugement dernier* de Jean Daigle par la Compagnie Jean Duceppe, en 1979; *Citrouille* de Jean Barbeau au Théâtre du Bois de Coulange, 1980; *Huis clos* de Jean-Paul Sartre à la Place des arts, en 1980; *La Statue de fer* de Guy Cloutier au TNM, en 1982; *Thérèse et Pierrette à l'École des Saints-Anges* de Michel Tremblay, par la Licorne, en 1986); sur des pièces jouées en Outaouais, entre 1964 et 1988 (*L'École des femmes* de Molière présentée au Théâtre de l'Île, en 1979; *Les Murs de nos villages* du Théâtre de la Vieille 17, en 1980; *Périclès* de Shakespeare, au CNA, en 1982; *L'Inconception* de Robert Marinier, au CNA, en 1983; *Nickel* de Jean-Marc Dalpé et Brigitte Haentjens, au CNA et au Théâtre du Nouvel-Ontario, en 1984; *La Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo, par le Théâtre de La Corvée, 1984); sur des troupes de théâtre (la Compagnie Jean Duceppe, le Théâtre expérimental des femmes, La Licorne, le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre Parminou, le Trident, la Ligue nationale d'improvisation).

À ces fonds et collections, ajoutons le Fonds Minou-Petrowski, qui comprend une copie annotée d'une pièce de théâtre de Minou Petrowski, intitulée *Le Départ*.

L'ACTIVITÉ THÉÂTRALE DANS L'OUTAOUAIS

1) Fonds Institut canadien-français d'Ottawa

L'Institut canadien-français d'Ottawa, fondé en 1852, avait pour objectif le développement moral, intellectuel et physique de ses membres. Parmi les activités de l'Institut, le théâtre a occupé une place importante. Le fonds de l'Institut témoigne de ces activités théâtrales; il comprend, entre autres, les documents du Cercle des familles, de 1872 à 1874, et ceux des Séances littéraires, musicales et dramatiques, de 1877 à 1882; on y trouve les programmes et les critiques de représentations. Le choix des pièces est varié, des *Fourberies de Scapin* à des pièces à caractère plus local, comme *La Caverne de Wakefield*. Dans les années 40, l'Institut ne présente plus de pièces. Cependant, il vient en aide à la Corporation des Diseurs de l'Association des confrères artistes du Caveau, en subventionnant, en 1947, la participation du Caveau au Dominion Drama Festival, avec la pièce *Maria Chapdeleine*.

2) Fonds Léonard-Beaulne

Léonard Beaulne est une des figures marquantes du théâtre dans l'Outaouais, non seulement en tant que comédien, mais aussi comme metteur en scène, directeur artistique, et professeur de diction et d'art dramatique. Né à Ottawa, le 8 août 1887, il termine un cours commercial à l'Université d'Ottawa (1901-1906), et obtient, en 1907, le poste de chef de la division des imprimés, des publications et de la papeterie au ministère de la Défense nationale. Excellent joueur de rugby, il s'intéresse surtout au théâtre. Il fonde, en 1905, avec Hector Laperrière et Eugène Côté, le Cercle dramatique Crémazie. Il fait ses débuts, le 18 juin 1905, dans la pièce *L'Expiation*. À partir de 1905, Léonard Beaulne travaille avec de nombreuses troupes de théâtre, entre autres le Cercle Saint-Jean, fondé par Ernest Saint-Jean, en 1910. En 1912, il est nommé sous-directeur artistique du Cercle Saint-Jean. De 1919 à 1943, il est directeur artistique de la Société des débats français de l'Université d'Ottawa. De plus, il fonde, en 1920, l'École de diction Notre-Dame et, en 1922, le Groupe Beaulne. Jusqu'à son décès, en 1947, Léonard Beaulne s'est occupé de théâtre.

Le Fonds Léonard-Beaulne ([1898]-1948, 3 m linéaires de documents textuels, près de 550 photographies) témoigne des activités de Léonard Beaulne et de la vie théâtrale dans l'Outaouais, au cours de la première partie du XX^e siècle. Le fonds comprend un spicilège constitué de programmes et de critiques à l'aide desquels il est possible de reconstituer le calendrier des représentations de nombreuses troupes de théâtre (les cercles Duhamel, Crémazie, Jeanne d'Arc, Saint-Jean, Marie-Jeanne, Brébeuf, Sanche, des Annales, le Groupe Beaulne, le Groupe Beaulne-Déziel, la Société des débats français de l'Université d'Ottawa, la Rampe); il est possible également de reconstituer le calendrier des principales scènes de la région, le Théâtre Russell (Ottawa), le Théâtre Odéon (Hull), la Salle Notre-Dame (Hull), la Salle Sainte-Anne (Ottawa) et le Monument national (Ottawa); on peut, enfin, y découvrir la feuille de route de nombreux comédiens et comédiennes, contemporains de Léonard Beaulne, dont Hector Laperrière, Eugène Côté, Léo Beaudry, J.E. Gagnon, J.E. Fauteux, Ernest Saint-Jean, A. Charron, Jos. Laflamme, Jos. Provost, J.W. Gélinas, Chrs. Ed. Marchand, Damien Caron, Raoul Déziel, Wilfrid Sanche, D. Sauvageau, Edgar Bédard, Jacques-O. Auger, Laurette Larocque-Auger, Mme J.M. Briand, Marcelle Barthe, Aline Séguin, Florence Castonguay, Madeleine Charlebois, Émile Boucher. Ces documents permettent aussi de répertorier les pièces jouées dans l'Outaouais, pendant la première moitié du XX^e siècle, par exemple: *Les Vengeances* de Pamphile Lemay (1910), *Flavia Domitilla ou la Foi d'une Romaine* (1910), *Le Gondolier de la mort* (1911, 1912), *La Revanche de Frésimus* (1911, 1914, 1918), *Les Piastres rouges* (1911), *L'Héritier* (1912), *Le Bossu ou le Chevalier Henri de Lagardère* (1913), *Jean sans nom* de Germain Beaulieu (1913), *Le Portefeuille rouge* (1913), *Michel Strogoff* (1914), *Louison et son garçon s'en vont à l'exposition* (1914, 1918), *La Patrie avant tout* (1915), *Marie Jeanne ou la Femme du peuple* (1915), *L'Or et la Mort* (1918), *Amour, Guerre et Patrie* (1919), *L'Aventurier* (1922, 1926), *Catherine* (1923), *Le Luthier de Crémone* (1925, 1926), *Le Grillon du foyer* (1928), *Sainte-Thérèse-de-Lisieux* (1929), *Les Mémoires d'un notaire* (1932), etc. Le fonds comprend également des photographies de comédiens, des photographies d'activités et de représentations du Cercle Saint-Jean, ainsi qu'une collection de près de 900 pièces de théâtre, dont bon nombre sont annotées: des grands classiques (Théodore de Banville, Anton Tchekhov, Jean Giroudoux), des pièces du vaudeville français (Eugène Labiche) et des pièces canadiennes-françaises (*Les Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé et *Les Ailes cassées* de Rodolphe Girard).

3) Fonds Albert-Boucher

Né en 1904, Albert Boucher joue avec diverses troupes de théâtre de l'Outaouais, entre autres: la troupe française de l'École de musique et de déclamation de l'Université d'Ottawa (sous la direction de Laurette Larocque-Auger), de 1935 à 1938; la troupe du Caveau, de 1938 à 1948; la troupe de la Comédie nouvelle, à partir de 1948. Le fonds (1927-1957, 22 cm linéaires de documents textuels et 13 documents photographiques) témoigne des activités d'Albert Boucher et de la vie théâtrale dans l'Outaouais, de 1927 à 1957. Il comprend, entre autres, trois spicilèges constitués de programmes et de critiques de représentations théâtrales. Albert Boucher a joué avec les comédiennes et comédiens Marcelle Barthe, Florence Castonguay, Madeleine Charlebois, Yvon et Guy Beaulne (fils de Léonard); il s'est produit sur les scènes du Ottawa Little Theatre, au Dominion Drama Festival, à l'École technique d'Ottawa, au Monument national, à la Salle académique de l'Université d'Ottawa; il a tenu des rôles dans les pièces *L'Innocente* (1935), *Othello* (1935), *La Fleur merveilleuse* (1935), *Gai! marions-nous !!!* (1936), *Andromaque* (1937), *Maria Chapdeleine* (1941).

4) Fonds Marcelle-Barthe

Marcelle Barthe, née en 1904, est mieux connue comme animatrice et réalisatrice à la Société Radio-Canada. Elle a fait ses débuts à titre de comédienne avec la troupe La Rampe, en 1929. En 1933, elle joue dans *La Belle de Haguenau* présentée par La Rampe. Elle obtient un diplôme de l'École de musique et d'élocution de l'Université d'Ottawa, en 1935; l'école est alors sous la direction de Laurette Larocque-Auger. Marcelle Barthe fait partie de la distribution, avec Florence Castonguay et Albert Boucher, de la pièce *L'Innocente* présentée par l'École de musique et d'élocution de l'Université d'Ottawa, pièce qui remporte le trophée Bessborough en 1935. Le Fonds Marcelle-Barthe comprend, entre autres, des ébauches de deux pièces de théâtre et des notes au sujet de la pièce *La Belle de Haguenau*.

5) Fonds Association des confrères artistes du Caveau

L'Association des confrères artistes du Caveau est fondée à Ottawa, vers 1932. Son objectif était d'organiser des soirées culturelles et artistiques pour ses membres. En 1933, cette Association comprend cinq sections, soit les corporations des diseurs, des chantres, des littérateurs, des musiciens et des peintres; en 1938, elle ne compte plus que

trois corporations principales, soit les corporations des diseurs, des arts décoratifs et des lettres. Le Fonds du Caveau (1932-1948, 10 cm linéaires de documents textuels) témoigne, en partie, des activités de cette association culturelle et artistique. Il comprend: les procès-verbaux des assemblées du Conseil ou Bureau fédéral, des journées fédérales et d'une conférence fédérale; les listes des officiers et des membres des corporations ainsi que des documents de la Corporation des lettres et de la Corporation des diseurs, entre autres, des programmes de pièces de théâtre.

6) Fonds Madeleine-Charlebois

Née, en 1912, à Fournier (Ont.), Madeleine Charlebois est connue comme speakerine à la Société Radio-Canada et comme comédienne. Elle a joué avec la troupe La Rampe et dans la Ottawa Drama League. Elle faisait partie de la distribution de la pièce *French Without Tears* qui remporta la première place au Festival dramatique de London (Ont.), en 1939. Le Fonds Madeleine-Charlebois (1926-1965, 2,5 cm linéaires de documents textuels et 9 documents photographiques) témoigne des activités théâtrales de Madeleine Charlebois. Il comprend, entre autres, un spicilège constitué de programmes et de critiques de représentations théâtrales ainsi qu'un historique de la Ottawa Drama League.

7) Fonds Comédie des Deux-Rives

Fondée à Ottawa, en 1887, sous le nom des Débats français de l'Université d'Ottawa et connue, à partir de 1945, sous le nom de Société dramatique de l'Université d'Ottawa, la Comédie des Deux-Rives adopte, en 1963, l'appellation sous laquelle nous la connaissons aujourd'hui. De 1922 à 1945, la troupe présente des pièces au Monument-National, au Théâtre Russell, au Théâtre Capitol et à l'Ottawa Little Theatre; à partir de 1945, elle évolue sur la scène de la Salle académique de l'Université d'Ottawa. De 1945 à 1960, elle effectue de nombreuses tournées tant en Ontario qu'au Québec et participe au Festival mondial du théâtre international de Nancy (France), où elle remporte le deuxième prix en 1964. De plus, elle se voit décerner la médaille d'or de la Fédération nationale des sociétés françaises de théâtre amateur, en 1964. Depuis 1970, la Comédie des Deux-Rives encadre les étudiants en théâtre de l'Université d'Ottawa pour la production de pièces. Le Fonds Comédie des Deux-Rives (1964-1972, 10 cm linéaires

de documents textuels, près de 150 photographies, 5 documents sonores, 2 documents vidéo) comprend: un historique du théâtre à l'Université d'Ottawa; des textes de pièces de théâtre, publiées et inédites, jouées par la Comédie des Deux-Rives, dont *La Garde montée* de Jean-Claude Germain et *Colas et Colinette* de Joseph Quesnel; des programmes; des documents de présentation. On y trouve aussi les cahiers de régie, le plan du décor, les croquis des costumes et les manuscrits des partitions musicales pour *La Garde montée*; des diapositives d'une représentation de *La Garde montée*, en 1972; des enregistrements sonores et vidéo de *Colas et Colinette*.

8) Fonds Marcel-Fortin

Marcel Fortin a écrit une thèse de doctorat sur le théâtre d'expression française dans l'Outaouais, au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Il a cédé au CRCCF la documentation qu'il a recueillie pour réaliser cette thèse (1955-1985, 1,86 m linéaire de documents textuels). Ces documents comprennent des dossiers qui portent sur la chronologie des représentations théâtrales de 1850 à 1965, sur les troupes (Cercle Saint-Jean, Cercle Sanche, La Comédie des Deux-Rives, l'École d'art dramatique de Hull, La Rampe), sur des hommes et femmes de théâtre (Rodolphe Girard, Hedwige Herbiet, Jean Herbiet, Laurette Larocque-Auger). Le fonds comprend également des enregistrements sonores d'entrevues avec Florence Castonguay, Gilles Provost, Edgard Demers et Guy Beaulne.

Les fonds suivants contiennent aussi des documents sur le théâtre dans l'Outaouais: le Fonds Paul-André-Légaré (1958-1959, 33 p. de documents textuels), qui comprend deux textes dramatiques inédits du traducteur Paul-André Légaré, intitulés *Tohu-Bohu sous la lune* et *Le Festin*; le Fonds Pierre-Cantin, qui comprend 18 affiches annonçant diverses pièces présentées dans l'Outaouais, entre autres, les pièces du Théâtre Parminou, d'La Corvée, de la Vieille 17 et de la troupe du Collège de l'Outaouais; les photographies du Fonds Les Éditions L'Interligne (Théâtre pour enfants, la Troupe Les Copains, troupe du Collège de Hearst, Théâtre de l'Île, Théâtre d'la Corvée, de la Vieille 17); les documents photographiques des photosauvetages de Prescott-Russell et Alexandria (pièce au Alexander Hall en 1897, au théâtre Alexandria vers 1910, théâtre amateur de Rockland en 1916 pour amasser des fonds pour la construction de l'église).

LES FONDS D'ORGANISMES ACTIFS DANS LE DOMAINE DU THÉÂTRE À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC

1) Fonds Théâtre-Action

Organisme fondé à Sudbury en 1972, Théâtre-Action a pour but de promouvoir la vie théâtrale en Ontario français; il agit à la fois comme organisme de services et de développement, grâce à quatre grands programmes: formation et assistance, centre de ressources, réseau et regroupement, relations extérieures. Parmi ses activités, notons l'animation locale, régionale et provinciale, les festivals régionaux et provinciaux, les stages de formation (en animation, en mise en scène, en dramaturgie, en improvisation et en administration), la banque de ressources. En 1980, sont membres de Théâtre-Action 25 troupes et 3 000 individus. Le Fonds Théâtre-Action (1972-1992, 12,54 m linéaires de documents textuels, des documents photographiques et des affiches) témoigne de l'ensemble des activités de l'organisme depuis sa fondation. Il comprend: les documents constitutifs; les procès-verbaux des assemblées générales annuelles et des différents comités; la correspondance générale; les documents financiers; des listes de membres et de cotisation; des documents d'orientation, des programmations, des rapports; des documents afférents aux divers aspects de l'organisation des stages et des festivals régionaux et provinciaux; des dossiers d'artistes; des dossiers de troupes (La Vieille 17, La Corvée, Théâtre du Nouvel-Ontario); des cahiers d'art dramatique, des guides d'improvisation; les documents concernant les relations de Théâtre-Action avec les organismes affiliés et avec d'autres organismes, dont la Fédération culturelle canadienne-française; les dossiers des États généraux du théâtre franco-ontarien, 1990-1991.

2) Fédération culturelle canadienne-française

Fondée à Saint-Boniface en 1977, la Fédération culturelle canadienne-française a pour objectif de favoriser l'épanouissement culturel au sein des communautés francophones à l'extérieur du Québec. Le fonds de la Fédération témoigne des relations qu'elle entretient avec l'organisme Théâtre-Action et avec de nombreuses troupes de théâtre, dont le Théâtre des Lutins (Ottawa), le Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury), le Théâtre français d'Edmonton, le Théâtre populaire d'Acadie, la Troupe La Seizième.

LES ARCHIVES ET LES CRÉATIONS THÉÂTRALES:
LA RECONSTITUTION D'ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES
MIS EN SCÈNE

En terminant, il faudrait souligner que, non seulement les archives permettent de reconstituer l'histoire du théâtre, mais également offrent la possibilité de reconstituer des événements historiques qui seront portés à la scène. Deux pièces présentées par Le Théâtre d'la Corvée illustrent bien ce propos. La pièce *La Parole et la Loi* porte sur le Règlement 17 (règlement qui interdisait l'enseignement en français en Ontario, de 1912 à 1927), ses conséquences historiques et ses répercussions actuelles. Cette création collective a été jouée le 14 mars 1979, sur la scène du Théâtre Penguin, à Ottawa. Elle met en scène divers personnages de l'époque, dont un orangiste, des bûcherons, des ouvriers, deux religieuses (l'une, de langue française; l'autre, irlandaise, de langue anglaise), Mgr Michael Francis Fallon, le premier ministre de l'Ontario Withney, Samuel Genest (président de l'ACFO), et les deux institutrices, les demoiselles Diane et Béatrice Desloges. Les archives ont été mises à contribution afin de reconstituer la toile de fond de ces événements. Il en va de même pour la pièce *Jeanne*, produite également par le Théâtre d'la Corvée, en 1984, dont l'héroïne est Jeanne Lajoie, une institutrice qui, à l'époque du Règlement 17, parvint à mettre sur pied la première «école libre» à Pembroke.

Dans la perspective que les archives fournissent une matière première pour la création artistique, on peut considérer qu'un grand nombre d'événements peuvent inspirer les dramaturges. À cet égard, la récente 3^e édition du *Guide des archives conservées au Centre de recherche en civilisation canadienne-française* peut être utile aux historiens et aux critiques, certes, mais aussi aux créateurs et créatrices.

Lucie Pagé